

2021 risque d'être une année à algues vertes

Elles sont déjà très présentes dans la baie de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Les conditions sont réunies pour un échouage important ce printemps. Le reste du littoral a peu de chance d'être épargné.

« Elles sont arrivées, il y a quinze jours. On sait bien que c'est à cause des nitrates. En même temps, les agriculteurs aimeraient produire autrement, mais il faut bien qu'ils vivent. » Les pieds dans les algues vertes qui recouvrent l'estran, Christine est fataliste. Comme chaque matin, cette habitante de Plérin, à côté de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), promène sa chienne sur la plage du Petit-Havre. Mais cette année, les ulves font une arrivée aussi précoce que remarquée dans la baie de Saint-Brieuc.

La baie de Saint-Brieuc déjà très touchée

La préfecture de Région vient de publier un communiqué faisant état d'une « prolifération des algues très hétérogène selon les secteurs », en Bretagne, et précise que « la baie de Saint-Brieuc concentrerait, à elle seule, près de 90 % de la surface d'algues échouées observées » par le Centre d'étude et de valorisation des algues, le 13 avril, lors de son sur-



Christine promène chaque matin sa chienne Leïla, à l'anse aux Moines, à Plérin. « Les algues vertes sont arrivées, il y a quinze jours. » | PHOTO : OUEST-FRANCE

vol des côtes bretonnes, le premier de la saison. Depuis 2002, le Ceva effectue sept survols du littoral régional par an, d'avril à septembre, afin de surveiller le phénomène.

« Les données recueillies lors de ce vol n'ont pas été encore affinées, mais cela donne une première idée

de la situation, précise Sylvain Ballu, chef de projet au Ceva. Le constat est le suivant : la baie de Saint-Brieuc, et dans une moindre mesure celle de La Fresnaye, également dans les Côtes-d'Armor, connaissent des dépôts d'ulves déjà très importants. Mais j'ai repéré un peu partout des petits noyaux d'algues qui sont autant de foyers risquant de monter rapidement en volume. Les conditions actuelles sont optimales pour une croissance rapide des algues vertes. »

Hiver faiblement tempétueux

La précocité des échouages dans la baie de Saint-Brieuc s'explique par un hiver faiblement tempétueux (avec deux fois moins de jours de houle forte que l'année précédente) et des vents bloqués depuis plusieurs semaines au nord-est. Cette année, contrairement à 2020, la baie n'a pas été « nettoyée » par de gros coups de vent prolongés d'Ouest qui auraient dispersé les ulves.

« À court terme, malheureuse-

ment, on s'attend à ce que les algues vertes poussent très vite partout où il y en a, poursuit le spécialiste du Ceva. L'ensoleillement exceptionnel d'avril et l'allongement du jour favorisent la photosynthèse. De plus, malgré l'absence de pluie de ces dernières semaines, le débit des cours d'eau est tel qu'il fournit la concentration de nitrate nécessaire à la croissance des ulves. »

Certes, les taux de nitrates dans les cours d'eau bretons sont en baisse, mais les nappes phréatiques rejettent encore longtemps la pollution accumulée par des décennies de mauvaises pratiques agricoles. À cette période de l'année, la pluviométrie n'a donc pas d'impact sur la prolifération des algues.

Cependant, si la sécheresse se prolonge en juin et cet été, la concentration d'azote dans le milieu baissera et les ulves commenceront à se diminuer. Sécheresse ou algue verte, entre deux maux...

Emmanuelle MÉTIVIER.

mi:

Dai
par
(bâ
n'é
ma
d'a
d'o
les
six
très

«
de
té
c
ner
d'a
que
Féc
ses
situ
vail
es
fair
cor
not

Ma
affi
cor
qu'
voi
52
12
cor
not
II